

PARIS
LE MARIAGE
des siècles

*Entièrement repensé,
cet appartement classique est
devenu le théâtre d'un éclectisme
original et joyeux, qui joue
avec les styles et les époques.*

Réalisation Esther Henwood, photos Jérôme Galland



Dans le grand salon, les boiseries de style Louis XVI signées Jansen font ressortir les tables d'appoint de Philippe Hiquily (1970), l'enfilade de Jean-Charles Moreux (1940) et la lampe de Luigi Caccia Dominioni (le tout Galerie Gastou). Le Chef-d'Œuvre de l'artiste « plaqueticien » Joël Ducorroy et, au-dessus, la Rue Saint-Lazare de Jacques Villeglé (Galerie Georges-Philippe Vallois), complètent cette composition.

Dans la chambre, derrière le guéridon en bronze et agate de Jacques Duval-Brasseur (1970), une paire de défenses en ivoire montées sur un socle en bronze par Jansen en 1970 et un fauteuil de 1960, signé Jansen également. Moquette à motifs panthère (Flipo).







Dans le salon, sous le lustre en fer doré créé par Hubert Le Gall, les fauteuils de Philippe Hiquily (1970), le bureau et la chaise de Robert Couturier (années 40-50) et le fauteuil zébré *Elda* signé Joe Colombo (1963) font face au sofa-pouf dessiné par Willy Rizzo en 1970 (le tout Galerie Gastou). Table basse de Pierre Charbin (1970). À gauche, au-dessus de deux consoles de Jansen (1970), *la Vierge* et *l'Enfant* d'Alain Jacquet (1970).

Dans le salon-bibliothèque, deux tableaux de Paul Pignol (1990) se détachent sur le velours mural (Lelièvre). De chaque côté de la cheminée, des paravents Régence. Face au canapé XIX^e capitonné en velours vert, une table basse de Jacques Duval-Brasseur (Galerie Gastou) et une table de jeux de Jansen.



Il y a quelque chose de très parisien dans cet appartement à la lumière blonde, aux ampleurs fastueuses et aux influences 60-70 nettement revendiquées. Orchestré par le maître des lieux et le galeriste Yves Gastou, en collaboration avec l'architecte d'intérieur Serge

Donnard, ce décor nous donne une magistrale leçon de brassage de styles. Les boiseries d'époque Louis XVI qui habillent le grand salon sont signées Jansen, le précédent ordonnateur de cet espace. « J'ai toujours aimé le "ton Jansen" et cette manière brillante, insolente avec laquelle les grands décorateurs des années 60-70 sublimaient les mélanges. J'ai donc poursuivi dans cette voie », nous avoue le propriétaire. Très inspiré, ce dernier a fait venir de sa maison de campagne deux belles bibliothèques Boulle d'époque Louis XIV et a composé avec son ami Yves Gastou des conjugaisons hommages à ce goût longtemps décrié, aujourd'hui honoré. Une fois immergé dans le grand salon, on ne peut qu'être emporté par l'éblouissante marqueterie des mélanges. Styles, époques, designers, matériaux, artistes, formes, couleurs offrent une telle diversité que celle-ci frôle la dissonance et s'en joue avec un bonheur évident. On remarque que chaque forme a trouvé son pendant. Doubles ou contraires, elles se donnent la réplique comme au théâtre.

Correspondances

Au centre du salon, deux structures ovales se répondent, celles de la table basse en résine de Pierre Charbin (1970) et du canapé pouf en velours de soie de Willy Rizzo (1970) ; la rigidité de deux fauteuils de Hiquily en laiton martelé et acier fait face aux rondeurs assumées de deux fauteuils de Joe Colombo ; les lignes droites d'un bureau de Robert Couturier (1940-50) en bronze et chêne

rappellent celles de deux consoles de Jansen en laiton et opaline noire. Dans la chambre, l'imposant lit en laque noire et motifs à la feuille d'or, signé Hubert Le Gall, est la pièce la plus spectaculaire de l'appartement. « La maîtresse des lieux rêvait d'un lit de princesse, romantique, onirique, fantaisiste ; son mari, lui, penchait pour un classicisme luxueux mais sévère. J'ai pensé à la Chine en créant un paravent qui vient amplifier la tête de lit. Les multiples panneaux m'ont permis



Dans le salon, sur la console en opaline noire et laiton de Jansen, un buste en terre cuite de style XVII^e épaulé une lampe signée Curtis Jere (1970).

Dans la chambre, le lit-paravent en laque noire et motifs à la feuille d'or a été spécialement réalisé par Hubert Le Gall. Couvre-lit (Caravane).





La salle de bains
est entièrement
habillée de nacre
et de coquillages
(réalisation Patrice
Laval). Suspensions
de Werner Panton.

de raconter aux irrésistibles petites jumelles de la famille une histoire de cigognes porteuses de deux couffins », nous apprend Hubert avec malice. Des étoiles lumineuses en cristal de roche parsèment la surface du paravent. Quant au lustre, également dû à Hubert Le Gall, créé pour le salon, ses mensurations « lyriques » (1,80 m de diamètre), ses sinuosités, agrémentées de mini-ampoules, confèrent à la pièce éclairée un climat immatériel. Dans la salle de bains, le baroque prend des allures marines, avec un habit de nacre recouvrant tous les murs. Pape des panachages de styles les plus hardis, le credo d'Yves Gastou est : « Tout ce qui est beau peut coexister. » Dont acte. *É.H.*

 VISITEZ CET APPARTEMENT
SUR **MENSTYLE.FR**

ZOOM. DEUX TALENTS POUR UN APPARTEMENT

L'un est un antiquaire audacieux, l'autre un plasticien jubilatoire. Yves Gastou mélange les styles et les époques, Hubert Le Gall s'amuse avec les meubles. Tous deux conjuguent humour et originalité.

YVES GASTOU

Yves Gastou est avant tout un « curieux considérable ». Antiquaire avant-gardiste, visionnaire passionné, toute originalité le sollicite, l'enchanté et l'inspire. Premier à exposer dans sa galerie les designers des années 80 (Sottsass, Branzi, Kuramata, Arad...), il fera cohabiter le design contemporain avec les antiquités des années 40 et le mobilier 70. Cet improbable mélange d'époques et de genres connaîtra, grâce à lui, un succès remarquable ! Tout en poursuivant sa démarche de « haute mixité », il nous propose aujourd'hui une nouvelle expérience. Renouant avec le grand goût français des décorateurs des années 70, il s'associe

avec Celia et Maya Meyer, directrices de la galerie Meyer, spécialisée dans le mobilier XVIII^e. Leurs regards croisés sur les arts décoratifs des XVIII^e et XX^e siècles permettront, le temps d'une exposition, de confronter deux histoires dans un esprit d'ouverture exceptionnel. C'est à partir de la mi-septembre que l'on pourra découvrir cet extravagant cabinet de curiosités né de leurs goûts communs. À noter qu'une exposition des œuvres d'Ado Chale s'y tiendra de novembre à décembre 2009.

Galerie Yves Gastou 12, rue Bonaparte, 75006 Paris, tél. : 01 53 73 00 10.

Galerie Meyer, 24, avenue Matignon, 75008 Paris, tél. : 01 42 66 62 95.

HUBERT LE GALL

Hubert Le Gall est d'abord plasticien. En 1995, il crée ses premières tables-fleurs qui rencontrent un immense succès. Toujours inspirés par le monde

végétal, suivront des commodes, des fauteuils, des vases. Dix ans plus tard, il donne du monde animal une vision pleine d'humour : cabinet-taureau, paravent-souris, fauteuil-baleine. Ses matériaux préférés sont le bronze, la laque, l'or ou l'argent. Il vient de signer la collection *Lumières* pour l'orfèvre Odiot : plaques de lumière, lampes et photophores se partagent l'or et l'argent sur un ton de poésie pétulant et magnifique. Artiste reconnu en France et sur la scène internationale, il est représenté par la galerie Avant-Scène, la galerie Pierre-Alain Challier et la galerie Dumonteil. *É.H.*

Galerie Avant-Scène, 4 place de l'Odéon, 75006 Paris, tél. : 01 46 33 12 40.

Galerie Pierre-Alain Challier, 8, rue Debelleyne, 75003 Paris, tél. : 01 49 96 63 00.

Galerie Dumonteil, 38, rue de l'Université, 75007 Paris, tél. : 01 42 61 23 38.